

L'autre Parole



SYNODE
SUR LES LAIQUES

POUR EVÊQUES SEULEMENT

numéro 36, décembre 1987

L'autre Parole _____

C.P. 393, Succ. "C", Montréal, QC, H2L 4K3

SOM-MÈRE

Liminaire	p. 3
Grandeurs et limites de la préparation d'un synode	p. 4
Des attentes de femmes	p. 12
Télégramme à Annine Parent-Fortin.....	p. 14
Rêver un impossible rêve	p. 15
Réflexions laïques sur le synode	p. 18
La question des femmes et le synode.....	p. 20
Jeu-test.....	p. 27
Synode sur les évêques	p. 31
Eglise universelle vs féminisme chrétien.....	p. 34
Paroles de femmes...parole de Dieu	p. 39
Ordination des femmes dans l'Eglise anglicane	p. 42
Savez-vous que	p. 43

LIMINAIRE

Le synode "sur les laïques" a suscité dans notre Église un grand mouvement de réflexion qui se caractérise par deux constantes: **une volonté de participation des laïques à tous les niveaux** de l'institution à titre d'adultes responsables et non de simples exécutants, et **une égalité de statut** (pas seulement de dignité!) **pour les femmes.**

Le présent numéro parcourt d'abord l'histoire de la préparation de ces assises, au Canada et au Québec, puis J. Dufour rassemble, dans un style très personnel, les grands traits de mémoires présentés par des groupes de femmes à Montréal. Viennent ensuite quelques réactions: le témoignage de F. Cabana évoque un chant où une longue plainte se module en un espoir résolu... M.-A. Roy articule son analyse selon trois dimensions percutantes; enfin, A. Parent-Fortin qui accompagnait la délégation canadienne à titre d'experte, décrit le déroulement du synode tel qu'elle l'a vécu et nous confie ses impressions, ses conclusions, de même qu'une traduction française des deux propositions relatives aux femmes qui se trouvaient parmi les 54 recommandations finales remises au pape. Pour nous divertir un peu, nous vous proposons de vous imaginer, le temps de quelques pages, en délégation à Rome... où, d'ailleurs, se tiendra une retentissante synode sur les évêques, en l'an de grâce 2987, comme nous l'explique notre envoyée spéciale, M.-A. Roy.

Un regard sur l'universalité du féminisme chrétien, suivi d'un arrêt à Bruxelles avec C. Lemaire et d'un clin d'oeil à l'Église anglicane, complètent notre tour d'horizon.

Rita Hazel

GRANDEURS ET LIMITES DE LA PRÉPARATION D'UN SYNODE

Rita Hazel - Vasthi

Au Canada, la préparation au synode sur les laïques a suscité un intérêt considérable durant une longue période. Bon nombre de catholiques ont voulu demander à leur épiscopat de porter leurs attentes à Rome. Colloques, articles de journaux, volumes, mémoires ont provoqué un approfondissement de la réflexion, un cheminement qui finirent par soulever de grands espoirs et même de l'enthousiasme devant la perspective d'une Église renouvelée... Démarche collective qui n'est pas sans rappeler un certain référendum québécois...

Une brève analyse, le long de l'historique de cette démarche, nous mène à constater une certaine distance, sinon de profondes divergences dans la façon de concevoir la participation ecclésiale des laïques, selon qu'elle est définie par l'autorité ou par la base engagée.

1. Questionnaire de la Conférence des évêques catholiques du Canada

Dès novembre 1985, les évêques canadiens ont entrepris une "consultation auprès des laïques sur leur rôle dans l'Eglise et dans la société" en vue de connaître "leurs attentes et préoccupations ecclésiales". Cette citation est extraite de la présentation du questionnaire distribué à 4 600 baptisés dans les 73 diocèses du pays.

Mais la lecture de ces pages pouvait donner d'emblée l'impression que ce que les sondeurs cherchaient ne correspondait pas nécessairement à ce qu'on aurait voulu leur dire!

Ainsi, après s'être informée si nous faisons partie d'un conseil, comité, ou autre organisme, la C.E.C.C. demandait:

D'après vous, qu'est-ce qui contribue le plus à votre formation spirituelle ou au développement de votre vie chrétienne?

Suivait une liste d'éléments qu'il fallait évaluer selon une échelle allant de "très important à peu important":

1. la prière personnelle; 2. la célébration de la messe; 3. l'engagement dans les mouvements apostoliques; 4. les livres sur la religion; 5. les émissions religieuses à la télévision et à la radio; 6. les initiatives paroissiales; 7. les revues et journaux religieux; 8. les cours en dehors de la paroisse; 9. l'engagement pour la justice sociale.

Même procédé pour la deuxième question, avec une case supplémentaire: "sans importance":

" Dans quelle mesure les actions suivantes sont-elles importantes pour vous comme façon de vivre votre foi chrétienne? "

1. prière personnelle; 2. participation à la messe; 3. sacrement du pardon; 4. donner le bon exemple; 5. lectures religieuses; 6. travail quotidien bien accompli; 7. engagement actif pour une meilleure société; 8. dons d'argent à l'Église ou à de bonnes oeuvres; 9. donner du temps à l'Église ou autres oeuvres.

Ces deux premières pages ne risquent-elles pas de suggérer que nos réponses seront jugées en fonction de notre crédibilité fondée sur l'importance et l'orthodoxie de nos pratiques? Ou que le questionnaire s'adresse à une certaine catégorie de personnes... dont on peut se sentir exclu?

Venait ensuite:

"Certaines personnes affirment que notre société respecte de moins en moins les valeurs chrétiennes. Dans quelle mesure croyez-vous que VOTRE foi influence réellement les gens suivants?"

Il fallait indiquer si nous exerçons beaucoup, assez, peu ou pas d'influence sur notre famille, nos compagnons et compagnes de travail, etc., sans autre précision sur la façon ou l'orientation à rechercher.

Les autres questions portaient sur:

- les changements dans l'Église depuis 25 ans: s'il y en a eu beaucoup, ceux qu'on a aimés, moins aimés, qu'on juge important de faire et comment;
- les défis qui se posent aux catholiques et les rôles à répartir aux laïques, aux prêtres, aux religieux et religieuses;
- l'implication des laïques dans les activités internes de l'Église: devraient-ils s'impliquer davantage ou être moins sollicités, et comment promouvoir leur engagement? - (On interroge, ici, sur la quantité mais non sur le *mode* de participation);
- la santé de l'Église: cinq niveaux, d'excellente à mauvaise, et expliquer brièvement;
- nos relations et nos contacts avec les prêtres: six niveaux, d'excellents à mauvais, ou "trop peu pour juger" - donner précisions ou exemples
- notre assistance à la messe: quatre niveaux de fréquence
- renseignements pour les statistiques: scolarité, occupation, revenus, âge, sexualité, état civil.

Encadrant, cet interrogatoire semble s'adresser à une mentalité uniforme; il s'informe peu de la mission des laïques dans le monde et...encore moins de la condition féminine dans l'Église!

Les résultats

... en ont surpris plus d'un!

Deux mille cinq cents réponses furent reçues en temps pour être étudiées, en octobre 1986, à une session où participaient 140 personnes, majoritairement laïques, et une centaine d'évêques.

Ces résultats ont permis à La Presse de titrer: "Les laïques catholiques canadiens sont plus portés sur la prière". Le journaliste Jules Béliveau¹ nous apprend que "61,1% des répondants ont indiqué qu'ils assistent à la messe habituellement une fois par semaine et que 33,7% y assistent plus d'une fois." Il mentionne, cependant, que le questionnaire a été "distribué surtout à la fin de la messe dominicale". L'article rapporte que les évêques canadiens estiment que "la coresponsabilité prêtres-laïcs est déjà un fait acquis ou, tout au moins, assez bien compris". Un conférencier à cette session, M. Romeo Maione, "catholique canadien bien connu pour son engagement social, a particulièrement fouetté l'auditoire (...), il a lancé que les documents préparatoires de cette rencontre de représentants de tous les épiscopats rendent une image inexacte du monde actuel".

Pour sa part, l'abbé J. Barnard, directeur de L'Eglise canadienne, s'indigne que "leurs réponses (des fidèles) disent à l'envi une importante et saine préoccupation de ce qu'ils doivent être et faire dans cette Eglise, mais lorsqu'ils en arrivent à exprimer leurs façons de vivre leur foi, il ne s'en trouve que 25,9% à penser que l'engagement social soit essentiel. Seulement 27,2% des répondants croient que la justice est un moyen très important de ressourcement spirituel, et 8,7% croient que la construction d'un monde meilleur, beaucoup plus juste, constitue un des grands défis pour les catholiques d'aujourd'hui."² Il faut reconnaître que l'engagement pour la justice vient en dernier lieu dans la liste proposée par le questionnaire.

Y aurait-il lieu de se demander si les personnes les plus engagées pour la justice se retrouvent régulièrement aux portes des églises, le dimanche, et vice-versa?

Heureusement, les autres formes de consultations se sont révélées beaucoup plus fécondes:

¹ La Presse, Montréal, le 6 octobre 1986.

² L'Eglise canadienne, Éditorial, Vol.20, No 6, 20-11-86, p. 162

2. Rapport-synthèse de la rencontre fidèles-évêques mentionnée plus haut.

Les échanges de ces deux journées ont provoqué des consensus qui se sont reflétés dans de multiples recommandations quant à la vie de l'Eglise d'ici et quant au message de la délégation canadienne au synode 1987. L'un des traits majeurs s'énonce ainsi: "Les chrétiens sont des adultes dans la foi, co-responsables de la vie des communautés". Parmi les recommandations, on trouve:

- Favoriser la participation de tous les membres du Peuple de Dieu au choix des orientations et à la prise de décision à tous les niveaux dans l'Eglise. Prévoir les mécanismes nécessaires et les étapes de réalisation.

- Assurer la participation des laïcs au prochain synode: implication et prise de parole au moment même du synode.

- Réaffirmer l'égalité fondamentale des hommes et des femmes en Eglise et en tirer toutes les conséquences possibles.

- Pousser l'étude de la co-responsabilité dans l'Eglise (les laïcs ont parlé d'une "collégialité" appliquée à toute l'Eglise et non seulement entre les évêques et le pape). Voir comment peuvent être interpellées les perspectives de Vatican II en regard des traits culturels de nos démocraties.

- (...) Les congrégations romaines ne devraient pas être dominées par les clercs. La présence des laïcs et des religieux, hommes et femmes, constituerait un apport enrichissant.³

3. Semaine sur la mission des laïcs.

A cette même époque, le Centre de formation théologique du Grand Séminaire de Montréal organisait une semaine de réflexion et un colloque théologique sur "La mission des laïcs", en lien avec la préparation du synode.

La semaine de réflexion, offerte au grand public, s'étendait sur quatre soirées: une conférence inaugurale de Mgr B. Hubert, alors président de la C.E.C.C., une célébration eucharistique, une conférence du secrétaire général du synode, Mgr Jan Schotte, et un panel, animé par un prêtre, qui regroupait un prêtre théologien, une femme et un homme laïques.

³ Jacques Racine et Janet Somerville, "Evêques et fidèles préparent le Synode de 1987", L'Eglise canadienne, Vol. 20, No 6, p. 173-177.

La journée du colloque, réservée aux théologiens, aux pasteurs et aux professeurs, comprenait trois blocs de séminaires: douze prêtres, deux religieuses et un laïc y donnaient un exposé. Même les deux sujets qui concernaient la famille étaient traités par des prêtres.

4. Audiences à Montréal et à Québec

Au printemps dernier, la délégation canadienne au synode a reçu plus de 90 mémoires aux audiences qu'elle a tenues au Québec. Nous en devons la synthèse à Mme Annine Parent-Fortin, qui a relevé ainsi les principaux points de convergences:⁴

a) "Les opinions entendues présentent une remarquable unité de vue quant au rôle et à la mission de l'Eglise dans le contexte d'ici. (...) L'Eglise existe d'abord pour accomplir la mission que le Seigneur lui a confiée et qu'elle est appelée à exercer au cœur du monde (...). (Cette) mission ecclésiale incombe d'abord à chaque baptisé-e confirmé-e, et de ce fait même, elle relègue au second plan la distinction entre l'ordre des clercs et le laïcat."

"Aucun des mémoires présentés ne justifie la séparation entre le *temporel* et l'*ecclésial*, distinction que l'on retrouve à plusieurs reprises dans les *Lineamenta*. Au contraire, plusieurs d'entre eux questionnent sérieusement cette vision de l'Eglise, du monde et de la mission ecclésiale."

"Conséquemment, les laïques qui se sont exprimés réclament le droit à une prise de parole pour tout ce qui les concerne. Droit au chapitre quand il est question des enjeux éthiques, sociaux, etc. Et droit au chapitre à tous les niveaux de décision dans l'Eglise. La seule consultation ne semble donc plus suffire à combler de telles aspirations. Les adultes dans la foi se disent aussi adultes en Eglise..."

Mme Fortin mentionne, entre autres, cette citation d'un mémoire qui rejoint la problématique du questionnaire des évêques exposé plus haut: "Il y a comme deux Eglises. L'une institutionnelle n'est pas occupée par les problèmes sociaux mais développe plutôt une vocation à la prière (...) L'autre est constituée de chrétiens engagés dans le social et sans lien avec l'Eglise hiérarchique".

b) La condition féminine est la première des préoccupations majeures. "Une nette majorité des mémoires en font mention et une vingtaine d'entre eux portent exclusivement sur le sujet. (...) A l'unanimité s'ajoutent parfois même la fermeté et l'impatience devant la lenteur des changements qui tardent à venir."

⁴ Annine Parent-Fortin, "La mission de l'Eglise dans notre monde", *Pastorale Québec*, 21-09-87, p. 365-368

"(...) on constate que des groupes de tous les horizons se font solidaires des revendications féminines qui sont de trois ordres":

- le discours ecclésial: les femmes réclament un droit de parole pour tout ce qui les concerne et un langage ecclésial qui soit exempt de sexisme;
- le partage des responsabilités: "(...) les fonctions d'enseignement et de gouvernement ne devraient plus être fermées aux femmes";
- l'accession aux ministères: en plus des nouveaux ministères et de nouvelles modalités, "un grand nombre d'individus et d'organismes recommandent que soient levés tous les obstacles qui empêchent les femmes d'accéder à la **totalité** des fonctions ecclésiales".

c) "Les laïques en responsabilité pastorale ont aussi fait entendre leurs voix. Ils se réclament des attributs du *pasteur*", "veulent participer activement aux prises de décision" et "souhaitent que l'expérience des laïques rémunérés et mandatés, largement répandue au Québec, soit prise en compte par le synode et qu'elle ne soit pas considérée comme étant exceptionnelle ou marginale comme c'est le cas dans les *Lineamenta*."

Ce grand nombre de mémoires témoigne de l'espérance étonnamment tenace de personnes patiemment insistantes!

5. Les documents romains

A. Les *Lineamenta*. (Il s'agit du texte préparatoire au synode, rédigé par le Vatican, à l'adresse des évêques).

La co-responsabilité ecclésiale

Le document en parle en termes de "problème":

"On a vu chez beaucoup de laïcs croître la "demande" de partage de l'activité pastorale de l'Eglise" (...) comme dans les "conseils pastoraux". "Il faut noter encore une demande plus large et plus vigoureuse, chez certains laïcs, d'accéder à certains "ministères ecclésiaux". Cela a posé encore des problèmes nouveaux, qui requièrent un discernement spirituel et pastoral." (p. 8 & 9)

"Parmi les problèmes liés à la participation et à la coresponsabilité ecclésiale, il convient de rappeler que les laïcs doivent vivre avec des membres divers de l'Eglise, en particulier:

- avec la hiérarchie, parce que l'union avec ceux que l'Esprit-Saint a désignés pour gouverner l'Eglise de Dieu est un élément essentiel de l'apostolat chrétien;

-(...) avec les prêtres. (...) Les fidèles doivent être conscients de leurs devoirs envers leurs prêtres, entourer d'un amour filial ceux qui sont leurs pasteurs et leurs pères, partager leurs soucis, les aider autant que possible (...). (p. 35)

Le rôle de nos 'pères' se précise:

"Éprouvant les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu, ils sauront découvrir et discerner dans la foi les charismes des laïcs sous toutes leurs formes, (...) et les développeront avec ardeur." (p. 8)

"Comment former des laïcs à leur vocation et mission dans l'Église et dans le monde?" (p. 40)

Lors de la session d'étude des évêques avec les laïques, mentionnée plus haut, une déléguée avait rappelé cette image de "l'Église notre mère". "Mais nous, les enfants de l'Église, nous sommes souvent des adultes (et) des parents doivent savoir changer leurs attitudes devant leurs rejetons devenus moins jeunes. Il faut un jour arrêter de couvrir ses enfants parce qu'ils ne le prennent plus!"⁵

Les femmes

Le mot "femme" n'apparaît pas une seule fois dans ce long document.

Lors d'un colloque au Centre Justice et Foi de Montréal, en octobre 1986, toujours sur ce thème du synode, la journaliste et auteure Hélène Pelletier-Baillargeon tenait ces propos: l'Église serait moins réticente à la participation des laïques s'il n'y avait que des laïques hommes. Plutôt que d'affirmer que le problème des femmes est un problème de laïques, il faudrait plutôt dire l'inverse: le problème des laïques est un problème de femmes, ou plus précisément, un problème de sexualité. Car l'Église a toujours résisté à la sexualité: les femmes canonisées n'ont pas vécu leur sexualité, elles étaient vierges, ou parfois mères, mais alors martyres. On ne voit pas le vécu de l'amour humain comme étant inspirateur d'une spiritualité proprement chrétienne. Dans les *Lineamenta*, on parle seulement de deux modèles pour les laïques: la Vierge Marie et les instituts séculiers. L'expérience de l'amour humain n'est pas retenu comme un patrimoine de l'Église.

B. *Instrumentum Laboris*

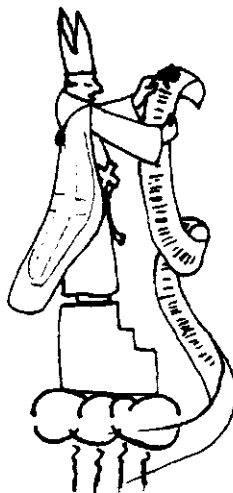
Ce deuxième document de travail "évoque le mouvement des femmes dans la société (no 9) mais ne dit rien concernant celui des femmes dans l'Église. En fait, il n'aborde la question des femmes que par rapport à Marie (no 26) et par rapport au problème des jeunes (no 48)".

⁵ Jules Béliveau, "Les laïcs veulent être présents au synode des évêques", *La Presse*, 07-10-86

Cette remarque d'une journaliste fut adressée à Mme Elisabeth Lacelle alors que la théologienne canadienne était de passage en Europe, pour participer au colloque de la Conférence des organisations internationales catholiques ⁶. Mme Lacelle a ainsi répondu:

"Ceux qui ont écrit ces textes ne connaissent pas vraiment le mouvement des femmes dans la société et dans l'Église. Quelques indices sautent aux yeux: on se fixe sur certaines tendances dépassées, selon lesquelles par exemple les femmes voudraient être des hommes du seul fait qu'elles prétendent à des professions ou vocations jusqu'alors réservées à ceux-ci; et encore, l'interprétation de ce mouvement comme procédant d'une course abusive à la production des biens de consommation... Chaque fois qu'il est question des femmes, ce document les culpabilise de vouloir échapper aux stéréotypes "féminins" qui les maintiennent en situation d'infériorité. Les auteurs parlent "sur la femme" (no 9) sans les laisser parler elles-mêmes à leur propos."⁷

Souhaitons longue vie à cette espérance entêtée des laïques "de formuler eux-mêmes leur vocation au service du salut évangélique" (É. Lacelle). Puisse le courage, la détermination et l'intelligence dont ont fait preuve nos évêques délégués à Rome, continuer d'appuyer cette féconde évolution des mentalités de chez nous. Car c'est d'abord ici que nous agissons.



⁶ Voir dans le présent numéro l'article "Paroles de femmes... Parole de Dieu" signé par Christine Lemaire.

⁷ Gwendoline Jarczyk, "Un synode pour les laïcs... sans eux", **La Croix, l'Événement**, 07-07-87, p. 17

DES ATTENTES DE FEMMES

Judith Dufour - Vasthi

A l'occasion du synode romain de 1987, des femmes ont présenté des mémoires à la délégation de la Conférence des évêques catholiques du Canada.

"Dans les faits, (disent-elles) l'Église ne reconnaît pas, ne manifeste pas l'égalité de l'homme et de la femme" ¹

et pourtant

"... comme pratiquantes, chargées de responsabilités, bénévoles, (les femmes) y figurent plus nombreuses que les hommes (cf. données concernant la pratique religieuse, le bénévolat et les mouvements d'Action catholique dans l'Église)" ²

Dans ces mémoires, on recommande

- timidement: "Que l'Église continue d'intervenir clairement et courageusement contre les injustices dont les femmes sont l'objet dans la société" ³

- contextuellement: "Pourquoi des épouses de diacres qui ont complété leur formation et qui sont prêtes à accepter un mandat de service dans l'Église ne recevraient-elles pas l'ordre du diaconat?" ²

- dans une recherche d'action positive: Que l'Église pose un geste symbolique d'envergure qui constituerait une forme d'arniche honorable envers les femmes, comme elle l'a fait pour Galilée et, plus près de nous au Québec, à l'égard des Patriotes de

¹ Femmes en Église NDN (Notre-Dame-des-Neiges), L'Église doit se réconcilier avec les femmes.

² Comité diocésain sur la condition des femmes de l'Église de Montréal, Les laïcs/ques dans l'Église au lendemain de Vatican II.

³ Le Mouvement des femmes chrétiennes, Fédération de Montréal, Les laïcs dans l'Église au lendemain de Vatican II.

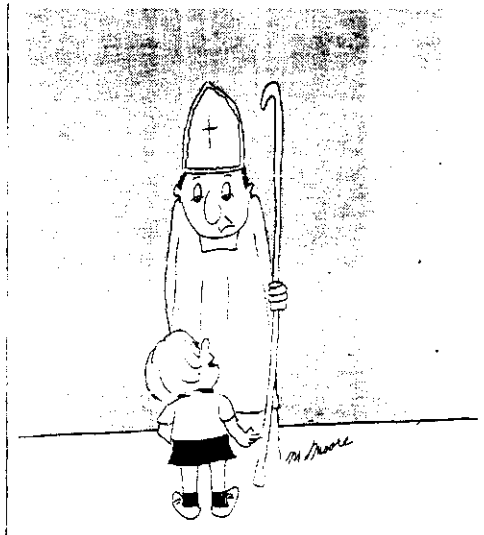
1837 puisqu'elle vient d'accepter que leurs cendres soient déposées en cimetière catholique".¹

Et "c'est au nom de Jésus-Christ, de sa mission, de sa fidélité à l'Évangile, de sa crédibilité dans le monde d'aujourd'hui" ¹ que toutes elles continuent inlassablement de frapper à la porte d'une institution dont elles représentent le nombre, la ferveur et le prophétisme! Elles en sont ainsi l'âme!

**Sans bras pour donner la bénédiction Urbi et Orbis
Sans doigts pour porter l'améthyste!
Sans voix pour parler au nom de l'Église dans le monde!**

Pour redonner un corps aux femmes de l'Église catholique romaine, peut-être pourrions-nous nous associer à ce souhait de l'un des mémoires: "Que l'Église universelle utilise davantage les services des théologiennes féministes qui ont des choses à dire dans les débats de notre temps".³

Que celles et ceux qui veulent entendre, entendent!



"If you're a prince of the church, Bishop, are there any princesses?"

TÉLÉGRAMME ENVOYÉ À ANNINE PARENT-FORTIN DURANT LE SYNODE

Comité de Coordination

Comme les échos en provenance de Rome laissaient comprendre que la situation n'y était pas facile, nous avons tenu à dire notre solidarité avec toutes celles qui cherchent à améliorer la condition des femmes, par ce télégramme à Madame Annine Parent-Fortin de la délégation canadienne.

*Annine Parent-Fortin
Hôtel Porto Ghesi
00186 Roma
Via di Italia
Porto Ghesi 1.*

Chère Annine,

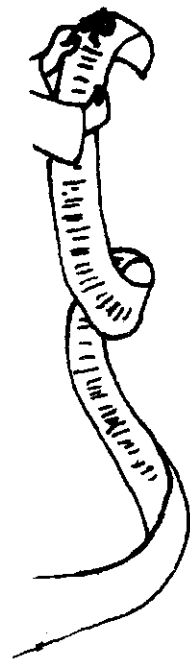
*Solidarité! Sororité! Re: rude expérience romaine.
Partageons espérance Église de partenaires égaux.
L'important, poursuivre ici, chacune selon nos talents.*

Amitiés et vivent toutes les féministes!

*Le Collectif L'autre Parole
octobre 1987*

P.S. *Prends verre de blanc à notre santé à Fontaine TREV!
et jette pièce cent lires souhaitant
que nous soyons multitude la prochaine fois.*

Avant de partir, secoue la poussière collée à tes souliers.



RÊVER UN IMPOSSIBLE RÊVE... OU LE SYNODE SUR LES LAÏCS

Francine Cabana - Rimouski

Il y a quelques semaines déjà, de nombreux Québécois ont vu leur rêve nationaliste prendre fin en quelque sorte. Avec lui, René Lévesque semble avoir apporté dans la tombe les espoirs et les énergies de beaucoup de personnes d'ici. Tous, amis comme ennemis, ont fait valoir les qualités de cet homme, son grand dévouement à la cause du Québec et sa lutte farouche pour donner un pays aux Québécois, malgré les défauts et les limites inhérents à toute vie humaine.

Je n'ai jamais été une militante politique très active et même si, comme tout un chacun, la campagne référendaire avait soulevé en moi un vent de patriotisme, je n'ai pas donné suite à cet engagement d'un moment. Par contre, comme chrétienne, comme femme, comme laïque, il y a des années que je "milite" dans l'Église. Et quand on a annoncé la tenue d'un synode sur les laïcs, je me suis mise à rêver, à rêver d'être reconnue comme membre à part entière de l'Église de Jésus-Christ, non seulement par les chrétiens que je côtoie chaque jour, mais aussi par les dirigeants hiérarchiques de notre Église.

Le synode est terminé et il faut bien constater que, officiellement, peu de retombées sont à prévoir, du moins au sujet des femmes. Sans crainte de déplaire, nos évêques canadiens ont essayé à maintes reprises de faire avancer ce que j'appellerais "la cause de la femme". Leurs interventions se sont heurtées à un mur. Rien de tout cela, semble-t-il, ne transparaîtra dans les recommandations finales transmises au Pape. Et pourtant, cette fois-ci ils n'étaient pas seuls. Lors de synodes précédents (1971, 1974, 1983), les délégués canadiens avaient été les seuls à intervenir sur ce sujet. Mais cette année, trente-deux évêques venant de tous les continents, ont explicitement abordé cette question. Ont-ils été entendus?

Le Très Saint Père, et avec lui toute la curie romaine, attend-il que toutes les femmes engagées au service de leur communauté respective soient mortes ou sorties de l'Église pour reconnaître vraiment leur contribution dans la vie de notre Église? Je laisse la réponse à l'imagination de chacune et de chacun.

Je pense important de préciser ici que je ne désire pas être prêtre, du moins pas dans le modèle actuel. Ma déception ne vient donc pas de ne pouvoir "accéder" à un ministère ordonné. Simplement, je trouve pénible que, au moment où lentement dans notre société on fait de plus en plus place à la femme, notre Église tire de l'arrière tandis qu'elle devrait, selon la philosophie de son fondateur, promouvoir l'égalité entre

tous les humains. Que l'on cesse de nous dire qu'il faut respecter les mentalités des pays moins avancés dans la cause de la femme. Jésus n'a pas craint, lui, de passer par-dessus les interdits de son temps pour parler ouvertement aux femmes et leur donner la place que leur refusait une société toute masculine. N'a-t-il pas fait des disciples de plusieurs d'entre elles?

Dernièrement à "Second Regard", un évêque africain est venu dire que le rôle que les évêques plus progressistes veulent faire tenir aux femmes dans leur diocèse respectif, ne serait pas admis dans son pays. Il nous faut, bien sûr, respecter cette culture et ne pas la briser. **Mais la nôtre ne mérite-t-elle pas la même considération?** A force de vouloir maintenir à tout prix les femmes occidentales dans une condition culturelle qui n'est pas la leur, ne risque-t-on pas de créer chez elles un mouvement de désengagement?

Serait-ce alors le temps de remettre l'Église entre les mains des Églises locales et de vivre enfin la collégialité votée au Concile Vatican II?

En 1977, la revue Prêtre et Pasteur suggérait une célébration pénitentielle où elle empruntait des passages du "Rêve" de Martin Luther King. J'ai le goût ici de paraphraser le texte de la revue et de l'appliquer à la situation que nous vivons présentement, du moins à la façon dont je la ressens¹.

Il y a près de 2000 ans, le Christ est venu sur terre.

Il apportait la joie, la paix, la fraternité.

Il a laissé à ses successeurs la mission que lui avait confiée son Père.

2000 ans ont passé.

Dans notre Eglise, la paix n'existe pas vraiment.

Beaucoup de femmes et d'hommes vivent sans joie.

Nous sommes loin d'être considérés comme des frères et des soeurs les uns par les autres.

Et pourtant Jésus n'est pas venu en vain. A cause de lui, beaucoup d'hommes, beaucoup de femmes, beaucoup de jeunes croient en une Église meilleure et luttent pour qu'elle s'établisse, pour que la mission que leur a laissée Jésus s'accomplisse vraiment.

Ce sont des laïcs, chrétiens et chrétiennes, quelque peu désorientés qui auront fêté Noël cette année. Nous n'avons pas la paix au-dedans de notre Église. Notre Église est malade des divisions, clercs-laïcs, femmes-hommes, qui la hantent.

¹ Prêtre et Pasteur, octobre 1977, Vol. 80, no 9, pp. 499-500.

Et pourtant l'espérance de paix et de bonne volonté, apportée à toutes les femmes et à tous les hommes de notre Église, ne peut être balayée comme le rêve pieux de quelque utopiste.

Comme laïques et laïcs nous sommes personnellement victimes de rêves avortés, d'espoirs saccagés, mais malgré cela, il faut encore rêver, parce que dans la vie, il ne faut jamais se résigner.

Il faut rêver que les femmes et les hommes un jour se lèveront et comprendront enfin qu'ils sont faits pour **vivre ensemble** comme des frères et des soeurs, dans la mission que leur a laissée Jésus.

Il faut rêver qu'un jour la **justice** ruissellera comme l'eau et la **droiture** comme un fleuve puissant.

Il faut rêver aujourd'hui qu'un jour toute vallée sera exhaussée, que toutes les montagnes de division et de non-considération seront abaissées, que les chemins raboteux des rapports clercs-laïcs seront aplanis, et que les chemins tortueux de la mésestente entre les hommes et les femmes seront redressés, que la **gloire de Dieu** sera enfin révélée à toute personne et que toute chair, enfin réunie, la verra.

Il faut encore rêver que, grâce à notre foi en Jésus-Christ, nous serons capables dans les années à venir, comme femmes et hommes, laïcs engagés, de **repousser au loin les tentations du désespoir** et de jeter une nouvelle lumière sur la vie de notre Église.

Oui, grâce à cette foi, nous sommes capables en nous unissant de **hâter le jour** où la paix et la bonne volonté règneront, **où dans notre Église il "n'y aura plus ni hommes ni femmes"**, mais seulement des chrétiennes et des chrétiens engagés ensemble en étroite collaboration à faire advenir le règne de Jésus-Christ.

**Ce jour-là, sera un jour merveilleux.
Les étoiles du matin chanteront ensemble
et les filles et les fils de Dieu pousseront des cris de joie.²**

² Les extraits du Rêve de Martin Luther King ont été tirés de : KING, Martin Luther, **La seule révolution**, Casterman, 1968, pp. 114-115.

RÉFLEXIONS LAÏQUES SUR LE SYNODE

Marie-Andrée Roy - Vosthi

Je voudrais partager brièvement trois réflexions personnelles suscitées par l'événement synode: une reformulation de la problématique de l'apartheid, la pertinence du synode, l'exercice du pouvoir.

L'apartheid

A l'occasion du synode, Mgr Jose Francisco Moreira Dos Santos a dénoncé «l'apartheid religieux dans les pays qui ont un régime officiellement athée, d'idéologie marxiste. (...) Dans ces pays, a-t-il affirmé, on refuse aux citoyens croyants les mêmes droits que l'on reconnaît aux non-croyants. Les croyants ne peuvent pas être militants du Parti et ceux qui ne sont pas militants du Parti n'ont pas de voix au chapitre dans la vie politique, ni accès aux responsabilités gouvernementales. Les victimes de l'apartheid racial, a-t-il dit, sont environ 25 millions. Les victimes de l'apartheid religieux sont incomparablement plus nombreuses. Contre l'apartheid racial les protestations dans le monde sont nombreuses et bruyantes. Contre l'apartheid religieux c'est le silence qui domine. Il a déclaré que le moment était venu pour la communauté internationale de défendre par tous les moyens, ces millions d'hommes et de femmes croyants, condamnés à être des citoyens de second rang à cause de leur conscience»¹. Mgr Dos Santos a sans aucun doute raison de dénoncer l'apartheid religieux et nous n'hésitons pas à affirmer que toute forme d'apartheid est à proscrire et à combattre vigoureusement.

Maintenant, il faudrait peut-être se demander comment les 400 millions de femmes catholiques à travers le monde doivent qualifier leur exclusion des différentes fonctions administratives et sacrées, décidée et maintenue par les autorités romaines pour le seul motif de la différence de leur sexe? L'Eglise catholique ne pratique-t-elle pas l'apartheid à l'égard des femmes depuis des temps immémoriaux? Faites l'exercice de remplacer le mot "croyant" par le mot "femme" et vous verrez que l'analogie concorde parfaitement. Les femmes sont elles aussi des citoyennes de seconde zone, mais à l'intérieur de l'Eglise cette fois? Elles aussi ne peuvent être membres du parti, du clergé si vous préférez, et n'ont pas, en conséquence, accès aux responsabilités. Et les victimes de l'apartheid sexiste sont infiniment plus nombreuses que dans n'importe

¹ **Le Devoir**, le samedi 17 octobre 1987, A-4.

laquelle autre forme d'apartheid²; c'est leur cri pour la justice que l'*aparatchick* catholique³ a étouffé au cours de ce synode par des règles de procédure, des mécanismes pour créer un consensus artificiel et faire taire les divergences.

Pertinence du synode

Ai-je été déçu par les résultats de ce synode? Non, sincèrement, non. A vrai dire, je m'attendais à ce type de résultat. Depuis le temps, on commence à connaître un peu mieux le scénario des synodes romains! D'abord les préparatifs. Grand branle-bas de combat dans l'Eglise canadienne, une vaste opération de consultation est lancée. Les gens se mobilisent, répondent à des questionnaires, présentent des mémoires. Ces implications soulèvent non seulement l'intérêt des laïcs mais, souvent aussi, l'espoir que s'opèrent enfin certains changements. Puis les évêques partent pour Rome avec de "bonnes intentions" et des interventions qui veulent refléter les préoccupations de la communauté catholique d'ici. Arrivés à Rome, ils s'habillent en évêque et s'empres-sent de communiquer à leurs vis-à-vis les résultats de leurs consultations. Et puis commence la ronde des procédures; tout a été minutieusement prévu et les évêques ne maîtrisent plus la suite des travaux qui se déroulent dans le plus grand secret. Viennent enfin les résultats où, une fois de plus, la montagne Vaticane accouche d'un document qui n'est que le pâle, très pâle reflet de ce qui a pu se dire. Où sont passées les interventions énergiques, les interpellations vigoureuses? Tout s'est évanoui dans les brumes vaticanes. Mais rassurons-nous l'unité du corps épiscopal a été préservée.

C'est toujours un peu la même chose. Un seul fait nouveau cette fois. La délégation canadienne a osé, à son retour, faire part de sa réserve et même de sa déception. Cette franchise a certainement été appréciée par celles et ceux qui tiennent à la transparence des relations laïcs/épiscopat. Toutefois, des questions demeurent. N'est-ce pas un peu, beaucoup d'énergies gaspillées que tous ces préparatifs pré-synodaux?⁴ Est-il acceptable de mobiliser ainsi une communauté quand on sait par avance que les résultats ne peuvent être que faméliques? A qui et à quoi sert ce ronronnement épisodique? N'est-ce pas le meilleur moyen d'assurer la continuité sans changement? Les

² Même si, il est vrai, l'apartheid sexiste ne se compare pas en violence avec l'apartheid racial; mais, tout apartheid ne contribue-t-il pas à légitimer les autres pratiques de discrimination, les autres formes d'apartheid?

³ Entendez ici la Curie romaine qui a veillé au déroulement "sans heurts" de ce synode.

⁴ Je ne conteste pas ici le principe des consultations; je considère simplement qu'il perd son sens et sa valeur avec les règles qui régissent l'organisation du synode.

LA QUESTION DES FEMMES ET LE SYNODE

Annine Parent-Fortin

(déléguée canadienne au synode)

La question des femmes a certainement été un des points chauds du Synode tenu à Rome en octobre 1987. Les mots femme, féminité, dignité, complémentarité, égalité, mère, diaconat, diaconesse, ministère, responsabilité, place-rôle-mission-participation des femmes, etc., ont souvent été prononcés par les évêques présents. Derrière ces mots, des visions, des images, des préoccupations, des inquiétudes, des questionnements.

Le travail a commencé ici au pays. L'étape de la consultation a été l'occasion d'une première prise de parole sur les femmes. Par la suite, le débat s'est poursuivi à Rome soutenu par les interventions des évêques et les travaux en ateliers. Les résultats immédiats se lisent maintenant à travers les propositions votées, le message final adressé au Peuple de Dieu et l'homélie prononcée par Jean-Paul II lors de la cérémonie de clôture.

J'ai déjà employé plusieurs images pour décrire le déroulement du synode. Je l'ai comparé à *"un avion bien équipé, plein de carburant mais qui est demeuré en bout de piste..."*; à *"un arbre en fleurs qui semble ne pas vouloir produire de fruits..."* ou encore à *"un ballon qui s'est dégonflé en cours de route..."*

Ces images à la fois positives et négatives disent bien la richesse de la consultation, le contenu riche, éclairant et interpellant de nombreux évêques au synode. En même temps, elles rappellent la difficulté sinon l'incapacité de laisser entrer en fin de course une bouffée d'air frais. La structure m'a semblé plus forte que la vie, le silence ou le secret plus important que le partage ou la collégialité.

Les interventions des laïques

Au début de la rencontre synodale, cinq laïques (2 hommes et 3 femmes) furent invités à prendre la parole pour faire rapport d'une rencontre tenue à *Rocca di papa* en mai 87. Les participantes ont mentionné l'importance de reconnaître et d'appuyer la participation et le travail des femmes dans l'Église et dans la société. Elles ont demandé qu'à l'instar de la société l'Église sache reconnaître les talents et les capacités des femmes.

Les interventions des évêques

Trente-deux évêchés ont fait mention de la condition féminine et dix d'entre eux ont traité exclusivement de cette question. Les interventions viennent des cinq continents et comportent des demandes assez précises. On demandera de lever les barrières juridiques qui empêchent d'accéder à des postes de gestion, d'administration ou de décision à partir de la base jusqu'à la curie, d'éviter le langage sexiste et le paternalisme, de reconnaître des ministères laïques, de permettre aux femmes d'accéder au lectorat et à l'acolytat, de poursuivre des études sur le diaconat, de reconnaître dans les faits l'égalité des hommes et des femmes, de déraciner tout sexisme, d'éviter la discrimination, de reconnaître le rôle actif des femmes dans l'Église, leur rôle d'évangélisatrices et leur leadership au sein des communautés chrétiennes. On fera mention que les femmes ne sont pas consultées dans le processus de législation de l'Église mais qu'elles sont sensées respecter ces lois dans leurs vies, on parlera des réticences de certains pasteurs à voir les femmes exercer des ministères. On mentionnera que les femmes divorcées se sentent écartées de l'Église et qu'il existe actuellement un sentiment de désillusion chez les femmes.

Il sera question d'encourager les valeurs familiales, de valoriser le rôle de la femme au foyer et de susciter un nouvel effort théologique et catéchétique pour comprendre le sens de la féminité.

Les ateliers

La ronde des discours terminée, le secrétariat présente aux évêques une certaine synthèse des 215 interventions et les invite à travailler en douze ateliers pendant quatre jours.

Concernant les femmes, voici les questions qui seront soumises à la discussion:

- 1) Comment les femmes peuvent-elles accéder à des ministères laïques non ordonnés? Quelles sont les raisons théologiques ou canoniques qui sont favorables ou qui s'opposent au diaconat pour les femmes?
- 2) Comment aider les femmes à remplir pleinement leur vocation et leur mission dans le monde et dans l'Église? Quelles décisions pourraient être prises ou suggérées pour assurer une complète reconnaissance du rôle des femmes dans la famille et dans les activités professionnelles, politiques et culturelles? Que faudrait-il faire de façon urgente pour promouvoir la place de la femme dans l'Église?

Après quatre jours de travail en ateliers, les évêques reçoivent une synthèse de tous les travaux.

Les propositions

Les rapports des ateliers reçus, les évêques seront invités à rejoindre les petits groupes pour l'étape des propositions. Trois jours de travail en ateliers leur permettra d'en formuler quelques centaines. Le secrétariat central nommé par le pape les recevra et les réduira à 54. Elles seront alors présentées à chaque évêque dans une petite brochure et soumises à un premier vote où des amendements peuvent être proposés individuellement. Le comité central acceptera ou non les amendements, produira un texte final et en appellera à un vote final.

On ne retrouvera plus dans les propositions finales les éléments chauds discutés en ateliers. Seront soumis au vote final uniquement des points sur lesquels le consensus devient facile. Les propositions telles que préparées dans les ateliers demeureront dans les dossiers du synode sans que la totalité des membres n'en prennent jamais connaissance.

Le message final au Peuple de Dieu

Le message final parle en ces termes de la place de la femme:

"9. La femme dans l'Eglise et dans le monde

Fondés sur la Parole de Dieu, nous affirmons l'égale dignité de la femme et de l'homme. "Homme et femme il les créa" (Gen 1, 27).

Le Peuple de Dieu est formé de baptisés ayant une même dignité et une mission commune, même si les modalités et les tâches sont diverses. Le péché a terni la perfection du plan divin. Les discriminations qui en résultent subsistent sous des formes variées. Nous les réprouvons et nous nous réjouissons de la reconnaissance des droits légitimes qui permettent à la femme d'accomplir sa mission dans l'Eglise et dans le monde.

Cela nous amène à tourner nos regards vers Marie, Mère du Seigneur, archétype de la dignité de la femme et exemple sans égal de la participation à l'oeuvre du salut."

13. Appels

"...Femmes, vous qui lutez à bon droit pour la reconnaissance plénière de votre dignité et de vos droits, que cette lutte donne naissance à un monde de dialogue et de complémentarité tel qu'il a été voulu par le Créateur qui a confié le destin du monde à l'homme et à la femme et qui nous a donné dans l'Eglise la femme restituée dans la plénitude de la féminité et de la grâce: la Vierge Marie."

Homélie de Jean-Paul II

Et voici les paroles de Jean-Paul II à la messe de clôture:

"...Le Synode a accordé une attention particulière à la "femme" et aux "jeunes" non certes pour des motifs contingents mais dans la profonde conviction de devoir sérieusement prendre en considération deux vastes portions du Peuple de Dieu qui sont à la fois signe et rappel de la maternité attentive et féconde de l'Eglise et de sa jeunesse éternelle.

Il s'est dit des choses profondes et stimulantes à ce sujet et j'aurai besoin, dans les mois à venir, de les rassembler avec ordre pour les présenter à tout le Peuple de Dieu. Nous voulons en effet qu'aux côtés de nos Frères dans l'Episcopat représentés dans ce synode, participent aux fruits de nos travaux tous les prêtres, collaborateurs du ministère épiscopal, et toutes les familles religieuses masculines ou féminines de l'ensemble de l'Eglise..."

Quelles réflexions faire à la suite de ce synode

- Suivre le déroulement du synode nous permet de réaliser qu'en ce qui touche les femmes, il existe un fossé profond entre les attentes exprimées lors de la consultation, les interventions des 32 évêquats, et le contenu des propositions finales.
- L'assemblée synodale est une immense consultation et non l'expression d'un gouvernement pastoral collégial. Les questions chaudes ou controversées sont éliminées du vote final. Aucune résolution n'est débattue en assemblée plénière.
- Le synode ressemble plus à un cercle international de discussion, à des journées d'études qu'à un lieu où s'exerce la collégialité ou la responsabilité.
- La structure même du synode devient un frein pour l'assemblée synodale. La centralisation des pouvoirs se fait fortement sentir à travers un secrétariat central qui contrôle les synthèses et les propositions. Les méthodes employées empêchent la confrontation et le ballottement des idées.
- Le secret exigé, l'hermétisme face aux mass-media, le manque de transparence et un bon nombre d'autres facteurs analogues ont été une source de déception et de démotivation pour un bon nombre de laïques qui surveillaient cet événement avec intérêt. Ils attendaient de l'ouverture, ils ont rencontré le silence.
- Un sentiment d'impuissance et d'inefficacité s'est déroulé tout au long du synode.

- Le synode n'a pas ouvert de portes, il n'en a pas fermé. Les femmes n'attendaient pas de grandes réformes. Elles voulaient une bouffée d'air frais avec la reconnaissance du déjà là et quelques signes avant-coureurs que des changements pourraient un jour se produire.
- Le synode peut devenir une véritable école. On vit au rythme de l'Église universelle. On peut y apprivoiser des préoccupations multiples, des cultures différentes. Les contacts sont nombreux et enrichissants.
- La délégation canadienne a été fidèle aux attentes et aux aspirations des laïques de chez nous. On retrouve dans leurs interventions les points majeurs soulevés lors des consultations.
- Au niveau des interventions des différents épiscopats, il y a eu certaines ouvertures intéressantes. Cependant, ces plaidoyers venant des quatre coins du monde n'ont pas réussi à convaincre suffisamment pour devenir effectifs à travers des propositions. Les "il faudrait" se sont transformés en "oui-mais".
- C'est avec cœur et acharnement que la délégation canadienne a défendu ses prises de positions au synode. Pour une véritable cohérence, il faut maintenant qu'elles prennent d'abord racine chez nous.
- Le Synode terminé, nous devons continuer la route chez nous dans la vérité et la solidarité, questionner tout en nous laissant questionner, dire la pratique de notre Église, suivre les intuitions évangéliques qui sont nôtres et devenir capables de gestes prophétiques. Le synode n'est pas un point d'arrivée, il ressemble plus à une rampe de lancement.
- Il faut nous rappeler que nous sommes aussi l'Église, demeurer à l'écoute de l'Esprit de Jésus vivant aujourd'hui et demeurer en lien avec les attentes et les besoins de notre temps. Les femmes doivent vivre la solidarité dans la vérité et l'espérance.

Propositions concernant les femmes

Parmi les cinquante-quatre propositions que le Synode des évêques a remises au Pape à la fin d'octobre 1987, deux concernent spécifiquement les femmes. En voici la traduction à partir du texte latin traduit par Paul Tremblay.

Proposition 46: concernant la dignité propre des femmes

À la suite du pape Jean XXIII qui, dans l'encyclique *Pacem in terris*, voyait un signe des temps dans la prise de conscience des femmes de leur dignité et dans leur accès à la vie publique, le Synode recommande ce qui suit:

- 1) Il importe que l'Église reconnaisse l'apport des femmes et des hommes à sa vie et à sa mission, et qu'elle le manifeste dans sa pratique.
- 2) Dans la fidélité à sa mission, l'Église doit s'opposer fermement à toutes formes de discrimination et d'exploitation à l'endroit des femmes.
- 3) Le Synode affirme l'urgente nécessité pour tout chrétien de vivre et d'annoncer le message d'espérance inhérent à la relation homme/femme. Le sacrement de mariage, qui consacre cette relation dans sa forme conjugale et en fait un signe de la relation du Christ à son Église, contient une doctrine de très grande importance pour la vie de l'Église, doctrine que l'Église se doit de transmettre au monde moderne et qui doit imprégner l'ensemble des relations homme/femme. L'Église a le devoir de rendre plus manifeste la richesse de cette doctrine.

Proposition 47: mesures concrètes pour la reconnaissance de la dignité de la femme.

Le Synode proclame que l'Église entend reconnaître et déployer pleinement les dons, l'expérience et les habiletés des hommes et des femmes pour l'accomplissement efficace de sa mission (Cf. Instruction sur la liberté chrétienne et la libération, n.72, par la Congrégation pour la doctrine de la foi).

D'où les propositions qui suivent:

- 1) Il est nécessaire de mener des études plus poussées concernant les fondements anthropologiques et théologiques qui sous-tendent les questions du vrai sens et de la dignité de l'un et l'autre sexe.
- 2) La théologie du mariage doit se développer davantage à la lumière du lieu intime d'amour qui relie le Christ et l'Église; la vie matrimoniale doit aussi être mieux comprise à cette même lumière. Le mariage constitue le saint fondement de la famille, dont dépend l'avenir de l'Église et le sort des peuples.
- 3) On évitera dans le langage les expressions qui s'avèrent discriminatoires à l'endroit des femmes.
- 4) La dignité de la femme, qui se trouve gravement atteinte au jugement de l'opinion publique, doit être restaurée grâce au respect effectif des droits de la personne et à la mise en pratique de la doctrine de l'Église.
- 5) Les femmes seront appelées sans discrimination à participer à la vie ecclésiale, au stade de la consultation comme de l'élaboration des décisions.
- 6) Les femmes, qui tiennent déjà une place si importante dans la transmission de la foi et dans tant de services de la vie ecclésiale, doivent être associées à la préparation des

documents pastoraux et des projets missionnaires. On doit les reconnaître comme des coopératrices à la mission de l'Eglise dans la famille, dans la vie professionnelle et dans la société civile.

7) Il importe également de rétablir l'estime de la virginité et le respect de la maternité. Le Synode souligne avec joie ce que les femmes accomplissent pour la promotion des vocations au sacerdoce et à la vie religieuse. A celles qui sont des religieuses actives ou contemplatives, il exprime sa reconnaissance et offre un soutien particulier: il leur rendit que leur apport est d'incalculable valeur pour l'Eglise.

P.S. On notera que ces propositions finales n'ont rien retenu des travaux des ateliers linguistiques (*circuli minores*) qui contenaient pourtant des indices modestes d'ouverture: que les ministères laïques soient accessibles également aux hommes et aux femmes, que les femmes puissent servir à l'autel, qu'une étude soit menée sur le sens du diaconat et l'accès possible des femmes au ministère diaconal. D'autres omissions constituent cependant une nette amélioration. Qu'on en juge seulement par ce texte apparu dans une version antérieure: "Au cours des dernières années, sous l'influence de l'évolution sociale, une grave question a surgi: quelle est la place des femmes dans l'Eglise? Cette question se formule souvent ainsi: qu'est-ce que les femmes peuvent ou doivent faire? Mais la question fondamentale se trouve alors négligée: qu'est-ce qu'une femme?" (sic!). (P.T.)



Nos félicitations et nos vœux de succès

à Monique Hamelin du groupe Vasthi de L'autre Parole, qui vient d'être nommée coordonnatrice du Programme d'accès à l'égalité en emploi pour les femmes, à l'Université de Montréal.

Nous sommes conscientes de l'importance des enjeux et de la grandeur du défi qu'implique ce poste.

JEU-TEST

Vous êtes déléguée au synode sur les laïques...

DE QUEL TYPE ÊTES-VOUS?

Pour le savoir, répondez spontanément aux questions suivantes:

- Répondez à toutes les questions
- Ne retenez qu'une des réponses possibles
- Si aucune réponse ne vous convient, retenez la moins mauvaise

La préparation du voyage

1. Vous choisissez vos valises

- a) des valises rouges
- b) un chic sac bleu marial
- c) une valise blindée
- d) une valise pleine d'espoirs

2. Que mettez-vous dans votre valise?

- a) un traité sur la théologie du partenariat
- b) un déshabillé blanc avec ceinturon bleu
- c) L'article "synode sur les évêques" paru dans L'autre Parole
- d) des sachets genre sucre en poudre

3. De quel produit pharmaceutique prévoyez-vous avoir besoin?

- a) des "Tylénol plus" pour de gros maux de tête
- b) des condoms mais pas pour ce que vous pensez
- c) des aspirines Bayers parce qu'il y a une croix dessus
- d) des anovulants au cas où ...

4. Quelle organisation pour la maison choisissez-vous?

- a) votre mari va garder les 2 enfants
- b) vous allez porter votre chatte chez votre copine
- c) votre fille ira prendre soin de vos plantes
- d) des religieuses viennent garder vos 6 enfants à la maison

5. Qui rencontrez-vous avant votre départ pour un dernier "briefing"?
- a) un certain Sylv...
 - b) votre directeur de conscience
 - c) le Comité de la condition féminine de l'Assemblée des Évêques du Québec
 - d) votre collectif de femmes

Le voyage

6. Vous avez soif, vous commandez

- a) un verre de lait
- b) un verre de coke
- c) un verre de scotch
- d) une Perrier citron

7. Durant le trajet, que faites-vous pour passer le temps?

- a) vous regardez "Le déclin de l'empire romain"
- b) vous faites une relecture des recommandations à présenter pour les femmes du diocèse
- c) vous commencez à rédiger vos mémoires
- d) vous vous acharnez à vouloir convertir l'agent de bord

8. Vous descendez de l'avion et ...

- a) vous cherchez à repérer l'agent de voyage
- b) vous vous garrochez pour embrasser le sol
- c) vous vous faites pincer une fesse
- d) vous êtes accueillie et prise en charge par l'Union Internationale des femmes catholiques

Le séjour

9. Vous restez à quel endroit?

- a) Albergo della Cita Romana
- b) La Casa delle donne di Roma (La maison des femmes de Rome)
- c) La Pelerina Catholica
- d) Chez les Pères Trinitaires

10. Pour votre livre de chevet, vous avez choisi ...
- a) L'imitation de Jean-Paul II
 - b) La fascination du pouvoir de Marilyn French
 - c) des prospectus pour de courtes excursions au Taj Mahal
 - d) La revue Femmes et Hommes dans l'Eglise
11. Vous proposez une chanson thème pour le Synode
- a) En revenant de Rome... (sur l'air de la Bolduc)
 - b) Une catholique errante perdue dans son Eglise
 - c) Jean-Paul II... (sur l'air de "Madame Thatcher" - de Renaud)
 - d) Ave Maria
12. Après la séance inaugurale, vous rédigez votre journal...
il commence par...
- a) Y a rien là
 - b) Ah! qu'il est beau ce Jean-Paul
 - c) Qu'est-ce qu'il ne faut pas faire pour gagner un voyage...
 - d) Pardonne-leur, Seigneur, car ils ne savent pas toujours ce qu'ils font
13. Vous intervenez dans un atelier, comment vous habillez-vous?
- a) en robe indienne
 - b) en petit tailleur
 - c) avec un ciré anti-mépris
 - d) avec une petite robe de couventine
14. Quel serait le thème de votre présentation?
- a) Pour la vocation authentique de la femme
 - b) Des laïques en péril
 - c) Pour une réconciliation dans l'égalité
 - d) A bas l'apartheid contre les femmes dans l'Eglise

15. Qu'est-ce qui se passe après votre discours ?

- a) Un moine vole à votre secours
- b) Vous êtes timidement applaudie
- c) Vous êtes huée
- d) Vous êtes chaleureusement applaudie

16. Vous rencontrez le Saint Père dans un corridor

- a) Salut Karol!
- b) Ventre à terre pour baiser sa bague
- c) Vous devenez rouge, rouge, rouge
- d) Un petit croc en jambe vous tenterait bien, mais . . .

Le retour

17. Votre première déclaration à la descente de l'avion

- a) Un "ben" long voyage, j'ai hâte d'être passée aux douanes
- b) Calvaire, parlez-m'en "pu"
- c) Une expérience à la fois éprouvante et enrichissante
- d) Une expérience extraordinaire

18. Votre résolution pour l'avenir

- a) Vous apostasiez
- b) Faut continuer
- c) Vous planifiez déjà votre prochain voyage à la Cité Vaticane
- d) Vous publiez le récit de votre palpitant voyage

(Pour connaître vos résultats, voir p. 33)

SYNODE SUR LES ÉVÊQUES

31

Roma, le 31 octobre 1987. (Agence de presse L'AUTRE PAROLE). Nous venons tout juste d'apprendre que les responsables de la communauté des femmes se réuniront prochainement à Rome pour délibérer pendant un mois sur la condition des évêques¹. Cette importante assemblée consultative permettra à la papesse de rédiger sa prochaine lettre pastorale sur la mission des évêques dans le Monde et dans l'Église.

Les représentantes de la communauté ont décidé d'entamer, chacune dans son pays, une tournée de consultations auprès des personnes concernées afin qu'elles puissent faire valoir leurs préoccupations. Un questionnaire d'enquête a été préparé à cet effet; il sera bientôt distribué aux portes des assemblées féministes et il permettra aux représentantes de mieux évaluer le niveau d'orthodoxie des évêques.

De plus, les évêques désireux de faire davantage connaître leur point de vue sont invités à soumettre des mémoires aux représentantes de la communauté lors d'une journée d'audience ouverte, le samedi 8 mars au sous-sol de l'**Ekklesia des femmes** à l'angle des rues Sainte-Denise (Boucher) et Therese Kane. Les permanentes de la communauté se chargeront de faire la synthèse de ces mémoires et de rédiger l'intervention qui sera faite par nos représentantes à Rome. Il est possible que celles-ci choisissent au cours des prochains jours un ou deux évêques pour les accompagner, à titre d'observateur, pendant leur séjour à Rome. Il est évidemment entendu que les évêques n'auront ni le droit de vote, ni le droit de parole au cours des assemblées plénières de nos représentantes, néanmoins cette expérience peut être fort enrichissante pour eux.

Cette synode impliquant des représentantes du monde entier, il n'est pas certain que les demandes des évêques canadiens reçoivent un écho favorable. L'esprit de collégialité qui anime cette assemblée demande en effet à nos représentantes d'être à l'écoute des réalités vécues par des communautés de cultures fort diverses. Toutes ne

¹ - Note historique On se souviendra que, jusqu'au deuxième millénaire de notre ère environ, les évêques ont été les principaux responsables de notre Église, qui était alors une institution patriarcale. Des changements survenus en 1988 ont profondément modifié la structure et l'organisation de la communauté; les femmes eurent, à compter de cette date, accès à tous les ministères et à toutes les responsabilités qui, jusque là, avaient été réservés aux seuls hommes clercs! C'est sous le règne de Jean Paul II, pape particulièrement sexiste, que se fomenta la révolte des femmes.

sont pas prêtes à faire les pas demandés par les évêques canadiens. Il n'est pas bon de brusquer les choses. Nos représentantes assurent cependant les évêques qu'il est toujours valable que ceux-ci fassent connaître leur point de vue. Elles leur répètent de ne pas se décourager et croient que leur condition est appelée à faire des petits pas au cours des prochaines années. Elles leur rappellent les déclarations courageuses qu'elles ont faites en leur faveur à l'occasion de précédentes synodes.

Parmi les grandes questions débattues cette année, il y a celle très controversée des ministères. Nos représentantes sont bien décidées à demander que les évêques puissent être enfin reconnus comme servants de messe et lecteurs à la messe du dimanche. Mais l'issue des débats est loin d'être assurée parce que, malgré tout, cette revendication soulève de graves questions théologiques et il n'est pas certain que toutes les études pertinentes sur le sujet aient été faites. De plus, il apparaît inquiétant que ceux qui revendiquent l'accès à ces ministères le fassent fréquemment avec une volonté d'accès au pouvoir. Faut-il leur rappeler que nos représentantes n'ont pas de pouvoir, qu'elles sont, en fidélité à leur charisme propre, simplement au service de la communauté.

Les évêques sont immédiatement prévenus que le nécessaire secret qui entourera les travaux de nos représentantes, ne leur permettra pas d'obtenir beaucoup d'informations ni au cours des délibérations, ni après celles-ci, parce que les recommandations soumises à la papesse seront tenues secrètes. On peut espérer que, dans l'année qui vient, cette dernière préparera une importante lettre pastorale sur le sujet.

L'envoyée spéciale de L'autre Parole

Mario-André Roy

P.S. Les représentantes s'inquiètent qu'il y ait, parmi les évêques, des manifestations d'un masculinisme exagéré qui ne peuvent que nuire à l'avancement serein de leur cause. Certains feraient même preuve d'agressivité et réclameraient jusqu'à l'accession au sacerdoce! C'est avec une sagesse toute pastorale que les représentantes invitent les évêques à prier davantage Saint Joseph, modèle d'une authentique libération masculine.



RÉSULTATS DU QUESTIONNAIRE

À chacune de vos réponses (a,b,c,d) correspond une lettre majuscule (L, D, R, I).

Faites le compte des lettres que vous avez obtenues pour les 18 questions.

- | | | | | | |
|------------------------------|------------------------------|------------------------------|------------------------------|------------------------------|------------------------------|
| 1. a=L
b=D
c=R
d=I | 2. a=I
b=D
c=R
d=L | 3. a=I
b=L
c=D
d=R | 4. a=I
b=R
c=L
d=D | 5. a=L
b=D
c=I
d=R | 6. a=D
b=L
c=R
d=I |
| 7. a=R
b=I
c=L
d=D | 8. a=L
b=D
c=R
d=I | 9. a=I
b=R
c=D
d=L | 10. a=D
b=R
c=L
d=I | 11. a=L
b=I
c=R
d=D | 12. a=R
b=D
c=L
d=I |
| 13. a=L
b=I
c=R
d=D | 14. a=D
b=L
c=I
d=R | 15. a=L
b=I
c=R
d=D | 16. a=R
b=D
c=L
d=I | 17. a=L
b=R
c=I
d=D | 18. a=R
b=I
c=D
d=L |

INTERPRÉTEZ VOS RÉSULTATS

8 fois et plus la même lettre indique une tendance **dominante**

4 à 7 fois la même lettre indique une tendance **secondaire importante**

3 fois la même lettre indique une **légère** tendance

TYPOLOGIE

L = Vous ne seriez pas une petite **Lévesque** par hasard?

D = Vous êtes une vraie **disciple** de Jean-Paul; il a sûrement hâte de vous rencontrer.
N'hésitez pas, partez vite pour Rome. Il a sans doute une "job" pour vous. Vous ne seriez pas la future Popessa?

R = Vous êtes une laïque **radicale**. Êtes-vous bien sûre que vous tenez à aller à Rome?
Munissez-vous d'une veste pare-balles: l'agressivité pourrait être forte contre vous.

I = Vous êtes une féministe chrétienne **institutionnelle**; on vous prédit la forte déprime si vous partez pour Rome. Vous avez la peau trop tendre pour rencontrer les "rough and tough" romains.



ÉGLISE UNIVERSELLE vs FÉMINISME CHRÉTIEN?

Rita Hazel - Vasthi

Régulièrement, on nous rappelle que l'Église catholique, qui se proclame universelle, ne doit pas modifier "trop rapidement" la place et le rôle qu'elle accorde aux femmes à l'intérieur de son institution car il lui faut tenir compte des cultures de tous les pays.

Ainsi, à la veille du synode sur les laïques, le Président de la Conférence des évêques catholiques du Canada affirmait de nouveau: "Il faut dire aussi qu'il est difficile de poser la question des femmes dans l'Église universelle car c'est une question très nord-américaine. Il n'y a que de très petits groupes qui la portent en Europe, alors que ce n'est pas un enjeu perçu comme très important en Amérique latine, en Afrique et en Asie¹."

Est-il évident que la problématique soit aussi géographique?

Rappelons quelques faits déjà connus

a) Nairobi, Afrique - La Conférence des Nations-Unies, tenue en Afrique pour la clôture de la Décennie de la Femme, en juillet 1985, a rassemblé 14 000 participantes dont la grande majorité venait des pays du Tiers-Monde. Relisons deux extraits d'un texte de Marie-Thérèse Olivier déjà parus dans **L'autre Parole**:²

- "On s'est rendu compte que les femmes de tous les pays vivent l'oppression et qu'elles se butent à des barrières quasi infranchissables. Même si les nationalités diffèrent, les problèmes des femmes se ressemblent au plan universel. Cependant, les femmes occidentales revendiquent davantage pour elles-mêmes les droits qu'elles jugent essentiels. Les femmes du Tiers-Monde incluent leurs familles dans leurs luttes."

Voilà pour les conditions de vie en général. Quant à ce qui concerne plus précisément les rapports avec l'Église:

¹ R. Levac et R. Poirier, "Les évêques canadiens et les enjeux sociaux", **Vie Ouvrière**, Montréal, no 204, sept.-oct. 1987, p. 27.

² "Les femmes du Tiers-Monde et les féministes d'Occident", **L'autre Parole**, no 34, juin 1987, p. 19-22.

- "Les ateliers "Femmes et Religion" ont donné beaucoup à réfléchir. Plusieurs étaient animés par les Africaines. Une perspective féministe est en train de se construire à partir de l'expérience des femmes, dimension fort négligée, dit-on, dans l'Église du Christ et la théologie. Ces femmes veulent deux choses: pouvoir penser comme femmes avec d'autres femmes leur relation avec Dieu, et pouvoir parler de la Bible, des structures d'Église, des ministères et de l'avenir des femmes dans l'Église.

"En plus des ateliers qui traitaient de Femmes et Religion, un centre chrétien d'accueil, "Le Karibou", offrait hospitalité, activités, célébrations, information aux congressistes: c'était une initiative du Conseil Mondial des Églises. Or, il ne fut aucune-ment mention de ces réalités dans le rapport des Nations-Unies, Décennie des Femmes."

Enfin, le journal **Forum 85**, publié quotidiennement durant ces assises, a rapporté de nombreux faits, analyses et prises de position sur les relations femmes-Église.

b) Oaxtepec, Mexique - Conférence intercontinentale de théologiennes du Tiers-Monde. En décembre 1986, vingt-six déléguées en provenance de dix-sept pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, ont partagé des études préalablement élaborées dans leur propre pays puis au niveau de leur continent respectif, sur "l'élaboration d'une théologie à partir de l'expérience des femmes du Tiers-Monde". (Le précédent numéro de **L'autre Parole** en énumérait les objectifs en p. 33.)

c) Asie - In God's Image. Cette revue, publiée à Singapour par la *Christian Conference of Asia*, diffuse une réflexion théologique et féministe en évolution dans plusieurs pays d'Asie. On y trouve analyses, compte-rendus d'études et de rencontres, poésie d'inspiration religieuse, d'origines fort éloignées de l'Amérique du Nord (!): Australie, Corée, Inde, Japon, Malaisie, Pakistan, etc.

d) Amérique latine - La bibliste Elsa Tamez³ nous rappelle que les femmes "se dévouent avec grande abnégation dans la lutte pour la libération que vivent les peuples latino-américains", que ce soit au Guatemala, au Salvador, au Honduras, au Chili, en Argentine, au Brésil... Mais, "à l'intérieur même de leur groupe de lutte, elles se sentent marginalisées par rapport à leurs compagnons masculins: dans les décisions, les fonctions à remplir, etc. C'est pour cela que nous, femmes latino-américaines conscientes, nous croyons que, dans le processus de recherche d'une société nouvelle, on ne peut négli-

³ Elsa Tamez, **Bible des opprimés**, Paris, Bible & Vie chrétienne, P. Lethielleux, 1984; citée longuement dans **L'autre Parole**, no 34, p. 25-28.

ger ce point de vue et continuer à traîner cette tare des sociétés qui consiste à sous-estimer des êtres humains pour des raisons de race, de sexe ou d'ethnie."

Elle a donc entrepris une re-lecture de la Bible, comme cet autre bibliste du Brésil qu'elle nous cite, Carlos Mesters, en vue de recourir "à ce procédé littéraire très fréquent dans la Bible" qui donne "à ces textes anciens un sens nouveau". Elle reconnaît toutefois qu'il "apparaît plus facile de relire la Bible à partir d'une perspective latino-américaine et tiers-mondiste qu'à partir du point de vue de la femme!"

e) **Pays-Bas** - Le Conseil catholique pour l'Eglise et la Société (K.R.K.S.), "instance officielle chargée de conseiller la Conférence épiscopale néerlandaise sur la place et la responsabilité de l'Eglise catholique dans une société moderne", a entrepris une réflexion sur les rapports entre les femmes et l'Eglise catholique. Formé de vingt membres permanents et de huit commissions spécialisées, le K.R.K.S. a appuyé son enquête sur un "sondage réalisé par un bureau d'étude socio-scientifique qui a interrogé 1 691 catholiques néerlandaises, dans toutes les tranches d'âges, et dans toutes les catégories socio-professionnelles, sur leur relation avec l'Eglise."

Bien que près du tiers d'entre elles (32%) se déclarent le plus impliquées au niveau de leur paroisse, 47% "ne se sentent pas concernées par les dits et les écrits du Vatican au sujet des femmes et 20% les ressentent douloureusement. Beaucoup ne se reconnaissent pas dans "leurs" évêques". L'ensemble des statistiques recueillies révèle un tel fossé entre l'Eglise et ces croyantes "qui s'y sentent de plus en plus étrangères" que le président du K.R.K.S. a dit, "à l'adresse de la hiérarchie: "Aucune entreprise multinationale ne pourrait ignorer de tels résultats sans être sanctionnée". "Appelant de ses vœux un dialogue approfondi entre les dirigeants de l'Eglise et les femmes, le K.R.K.S. fait par ailleurs un certain nombre de recommandations pour une nouvelle politique pastorale à ce sujet." Ces dernières comprennent, entre autres, "une lettre épiscopale consacrée à l'égalité de l'homme et de la femme"⁴.

* * * * *

Il existe donc sur tous les continents un mouvement qui parvient plus ou moins bien à se faire entendre; une façon de s'attaquer à la "question des femmes dans l'Eglise" qui peut différer de la nôtre, sans qu'elle en devienne moins "importante"... moins importante de quelle façon? en nombre? en progrès? en modes d'expression? Les pays du Tiers-Monde ne disposent pas des mêmes moyens de communication, des mêmes

⁴ C.K. "Pays-Bas, une enquête sur les femmes et l'Eglise", *L'actualité religieuse dans le monde*, no 47, juillet-août 1987, p. 12.

avantages économiques et technologiques que l'Amérique du Nord. Comment évaluer?

Il serait intéressant d'identifier les causes de cette attitude générale: peut-être les Nord-Américaines ont-elles mieux réussi à sensibiliser les évêchés, ce qui donne à nos évêques l'impression (et à nous l'illusion...) d'être plus avancé-e-s?

Les dangers

En réduisant le féminisme chrétien à "une question très nord-américaine", on renforce l'opinion selon laquelle la cause des femmes est une préoccupation secondaire, alors qu'il s'agit de la justice la plus élémentaire et de la crédibilité de l'Église.

L'inclusion du sujet dans le domaine de notre culture fournit un motif rationnel pour en freiner le processus. Car deux autres messages ne se glissent-ils pas subrepticement sous ce discours?

1. Les êtres qui vivent plus près de la nature, dans la pureté d'un mode de vie simple, non atteint par la dégradation d'une société de consommation sophistiquée, trouveraient normale la hiérarchisation hommes/femmes...

2. Les humains aux prises avec des problèmes de survie (famine, maladies, analphabétisation, etc.) sauraient, eux, quelles sont les questions primordiales... Nos prétentions à l'égalité deviennent alors des passe-temps pour femmes dont la vie est facile...

Or l'égalité des êtres humains est un principe évangélique fondamental qui constitue une clef pour dénouer toutes les situations d'oppression, d'injustice et de violence.

L'Église universelle

Jusqu'à quel point l'Église peut-elle mettre ses principes en sourdine pour sauvegarder son universalité?

Si l'esclavage régnait encore dans plusieurs pays, elle n'en conserverait sans doute pas dans ses propres institutions?

Si l'apartheid...

Mais l'image d'une séance synodale ne nous renvoie-t-elle pas une certaine évocation d'apartheid?... grand rassemblement d'hommes en habit religieux qui discutent entre eux de la condition des laïques, femmes et hommes?

Dans l'entrevue de **Vie Ouvrière** citée plus haut, Mgr Hubert mentionne "qu'il faudrait s'interroger" pour savoir "comment l'Eglise, comme communauté, peut devenir un modèle pour le monde"...

Si "tous les chemins mènent à Rome", il faudrait bien aussi qu'ils permettent d'en revenir...



(Réflexions laïques...)

laïcs ont-ils raison de s'en remettre encore aux évêques pour traiter de leur condition dans l'Eglise? A quand un synode tenu par des laïcs et pour des laïcs?

Le pouvoir

Nous ne connaissons pas le contenu des recommandations soumises au pape à la fin du synode. Nous savons simplement que d'ici un an ce dernier devrait rédiger un important document pour faire le point sur la question des laïcs dans l'Eglise. Cette manière de faire (secret, monopolisation des orientations et des décisions) porte le nom de centralisme démocratique dans le pays du camarade Wojtyla. Le fossé se creuse de plus en plus entre le modèle des organisations sociales démocratiques et l'organisation ecclésiale qui maintient ses règles de fonctionnement autoritaires et anti-démocratiques. La centralisation de tous les pouvoirs à Rome apparaît de plus en plus intolérable pour toutes celles et ceux qui veulent s'impliquer de manière adulte et responsable dans l'Eglise. Une telle centralisation, ne nous le cachons pas, porte un nom, celui de dictature. Au moment où le pape se fait le défenseur des droits humains, il faudrait peut-être que l'Eglise prêche un peu plus par l'exemple et qu'elle se donne une forme d'organisation plus propice à l'exercice de ces droits.

PAROLES DE FEMMES ... PAROLE DE DIEU

Christine Lemaire - Bonnes Nouv'Ailes

Nous désirons faire écho à un événement important rapporté dans le bulletin Femmes et hommes dans l'Eglise, no 31, septembre 1987.

Quarante femmes ont été réunies par la Conférence des organisations internationales catholiques afin d'échanger sur "les femmes dans l'Eglise et la société". Cette rencontre a eu lieu à Bruxelles, du 9 au 14 juin 1987.

Ces femmes ont d'abord tenu à affirmer avant toute autre considération leur attachement à l'Eglise. Elles ont ensuite brossé un portrait peu reluisant de la situation des femmes dans l'Eglise et en ont conclu que "de nombreuses femmes sont tellement déçues par l'Eglise qu'elles refusent d'y investir plus longtemps leurs énergies". "L'enjeu est plus grave qu'une simple baisse numérique, c'est une *perte de catholicité*".

La relecture de la Parole de Dieu leur a fait découvrir que les relations hommes-femmes y sont établies dans l'égalité, la responsabilité, la réciprocité. Elles ont de plus souligné l'importance de la redécouverte de la *dimension féminine de Dieu*.

Les intervenantes ont aussi développé quelques aspects-clés d'une "anthropologie renouvelée" où les femmes sont définies comme des humaines, créées à l'image de Dieu vivant avec les hommes des rapports caractérisés par la réciprocité et le respect intérieur. Elles ont *dénoncé la complémentarité* qui étouffe le potentiel humain de la femme et de l'homme.

Pour conclure, les participantes ont formulé douze recommandations qui s'inspirent de leur réflexion et ouvrent de nouvelles perspectives.

En voici le texte intégral qui servira à nourrir la ténacité de notre espérance.

1. La pensée et la production théologiques, et les pratiques pastorales des femmes devraient désormais être intégrées dans l'enseignement et la pastorale de l'Eglise, notamment en ce qui concerne l'élaboration de l'éthique chrétienne.
2. Il serait également important d'entreprendre en commun, femmes et hommes, clercs et laïcs, une recherche et une réflexion fondamentales sur les origines et l'histoire de la condition des femmes dans l'Eglise.

3. Nous voudrions que soient reconnues et respectées les expressions de la foi des Églises locales ainsi que des communautés ou groupes de base, insérés dans des contextes culturels différents, en communion à l'Église universelle.

4. Conscientes du fait que les femmes ont à subir une double discrimination et marginalisation (socio-économique et aussi sexuelle), nous demandons à l'Église et spécialement par ses autorités épiscopales, de s'engager profondément et courageusement avec les groupes et communautés qui luttent pour le changement des structures et l'établissement de la justice.

5. La conscience grandissante que les femmes ont de leur vocation ecclésiale et sacramentelle doit désormais être prise en compte, et il est essentiel qu'elles soient autorisées à l'exercer (par exemple: baptême, onction des malades, prédication de la parole).

6. Les articles du droit canon qui sont discriminatoires pour les femmes, ou qui sont basés sur des présupposés limitatifs à propos de la "nature" et du "rôle" des femmes devraient être revus et corrigés, y compris le no 1024 concernant l'ordination.

7. La notion et la pratique d'autorité qui sont encore liées au sacerdoce, devraient être révisées à la lumière de la Tradition de la foi, notamment en ce qui concerne les droits conférés par le baptême. Ce qui amènera une décléricalisation de l'institution et un accès des laïcs aux instances du pouvoir. Le pouvoir signifie pour nous: la possibilité, la capacité d'agir, la reconnaissance et le partage.

8. Nous voudrions voir s'instaurer une meilleure participation dans l'Église: - participation qui suppose le dialogue, la concertation, la collaboration aux décisions, à la gestion co-responsable des biens de la foi et de l'Église; - participation des femmes et des hommes au niveau des ministères, en vue de l'évangélisation, d'une présence plus active au monde et d'une option pour la justice et la paix; - participation autorisée des femmes et des hommes aux diverses instances de la vie ecclésiale: enseignement, formation (prêtres et laïcs), planification pastorale et missionnaire de l'avenir de l'Église, administration.

9. Nous croyons essentiel que la liturgie fasse mieux apparaître la présence des femmes au sein du peuple de Dieu. Son langage comme ses symboles doivent être inclusifs. La liturgie doit être l'expression de la spiritualité des femmes (c'est-à-dire de leurs souffrances et de leurs joies, de leurs engagements et de leurs espoirs), tout autant que de celle des hommes.

10. Nous demandons à l'Église-Institution un réel effort pour faire dorénavant usage d'un langage non sexiste dans les discours, les documents, les déclarations qu'elle publie, de même que dans ses traductions scripturaires.

11. Nous voudrions que soient reconnus les lieux de témoignage chrétien communs, et que cet oecuménisme authentique, vécu à la base, soit respecté. D'autre part, il est aussi essentiel que, dans les instances institutionnelles oecuméniques, des femmes soient nommées, pour participer par exemple aux commissions de dialogue bilatéral, aux projets et programmes du Conseil oecuménique des Églises, tout spécialement ceux concernant la Conférence Mondiale sur la Justice, la Paix, la Sauvegarde de la Création (1990), et la Décennie des Églises en Solidarité avec les Femmes (1988-1998).

12. Nous comptons sur l'Église locale et universelle pour qu'elle encourage les femmes à s'engager plus activement dans les structures internes de l'Église. Qu'elle reconnaisse que celles-ci participent pleinement à sa mission évangélique lorsqu'elles exercent leurs responsabilités de chrétiennes dans tous les domaines.



ORDINATION DE FEMMES DANS L'ÉGLISE ANGLICANE

La récente décision de l'Église anglicane d'ordonner des femmes en a réjoui plusieurs. Le groupe des Femmes Engagées dans l'Église de Montréal (FEEM, prononcer femme) a voulu signifier sa joie et son espérance. Nous reproduisons ici intégralement la lettre envoyée à l'Église d'Angleterre.

Montréal, le 28 avril 1987.

Aux membres de l'Église anglicane d'Angleterre
et à leur archevêque de Canterbury
le Très Révérend Père Runcie
Lambeth Palace, London
Angleterre SE1 7GU

A vous soeurs et frères en Jésus-Christ,

Nos salutations,

Nous avons été informées par les média du pays des débats et des décisions quant à la reconnaissance pleine et entière des femmes dans l'Église anglicane d'Angleterre.

Nous désirons vous signifier notre joie pour le vent de libération qui a soufflé dans votre Église. C'est pour nous un signe de l'Esprit qui se manifeste dans tous les efforts vers une plus grande humanité. Nous nous réjouissons pour les femmes anglicanes de pouvoir aujourd'hui, en toute justice et liberté, être au service de leur communauté de foi; nous sommes également heureuses de constater que c'est grâce à un processus démocratique, fruit de l'ouverture et du respect de l'ensemble des membres de votre Église que vous avez opéré ces changements.

Chez nous, dans l'Église catholique romaine, nous espérons activement l'incarnation réelle de notre état de filles de Dieu et de soeurs en Jésus-Christ. Votre témoignage ravive notre espérance et nous donne courage et force pour travailler à l'avènement d'une Église plus juste et plus vraie vis-à-vis des femmes et en particulier envers celles qui la font.

Soeurs et frères en Jésus-Christ nous vous exprimons notre solidarité.

Les Femmes Engagées dans l'Église de Montréal,
Jacqueline Montpetit, Jocelyne Gauvin, Monique Hamelin, Rita Hazel, Lucie Lépine, Lilianne Plante, Carolyn Murphy, Denise Robillard, Marie-Andrée Roy.

SAVEZ-VOUS QUE...

- "Depuis 1985, les projets financés par le cardinal Léger et ses oeuvres se sont multipliés pour promouvoir le rôle des femmes en Afrique".

"Au Burkina Faso, au Cameroun, au Kenya, au Mali et dans de nombreux pays africains, des sommes importantes ont été accordées à des initiatives visant une plus grande autonomie des femmes".

"En dépit de ces initiatives, la situation de la femme en Afrique reste difficile".

Communiqué Elles, Nov. 87, vol. 13, no 6.

- Un deuxième livre est paru sur la vie de Camille Claudel. Jacques Cesser a passé une vingtaine d'années à monter son Dossier Camille Claudel. Selon la journaliste Odile Tremblay: "à voir son frère, le poète mystique et très catholique Paul Claudel, refuser d'entendre les supplications de Camille, rogner sur le prix de sa pension et lui octroyer des visites au compte-gouttes, on frémit".

Gazette des femmes, nov.-déc. 87, vol. 9, no 4.

- Jim Hug a analysé le document de travail Instrumentum laboris en vue du synode sur les laïcs. Il a fait le commentaire suivant: "Je trouve tristement aliénant de lire dans le document que des qualités humaines fondamentales auxquelles j'aspire, telles que "une sensibilité particulière à l'humour et à la vie, au dialogue et à la communication" sont "uniquement féminines".

Il n'y a donc pas que les femmes que l'Église aliène!!!

Femmes et hommes dans l'Église, no 31, sept. 87.

- Le secteur pastoral de Centre Saint-Pierre a réalisé un vidéo intitulé "On frap-

pe à la porte" qui se veut une suite au dossier d'animation "Les femmes dans l'Église" paru en 1984, en fonction des objectifs suivants:

- prendre conscience des changements survenus depuis quelques années en ce qui concerne les femmes dans l'Église;

- désamorcer certains préjugés sur les aspirations actuelles des femmes dans l'Église;

- donner le goût de poursuivre une démarche en vue de s'engager dans les transformations jugées nécessaires et souhaitables.

Fiche d'animation.

- Un livre de Phyllis Treble a réuni quatre épisodes de l'Ancien Testament qu'elle a intitulé Textes de terreur. Voici un aperçu de l'un d'eux:

"Jephté, peu convaincu de ses chances de vaincre les Ammonites, fait un pacte avec Yahvé. <Si tu me livres le fils d'Ammon, je t'offre en holocauste la première personne qui sortira de ma maison à mon retour>. C'est sa fille unique, chantant et jouant du tambourin, qui en sortit la première. <Tu me plonges dans le désespoir>, lui dit-il. Sa fille fut sacrifiée deux mois plus tard après qu'elle eut pleuré sa virginité.

(Jg, 11, 29-40)

Sans la victoire de Jephté, qui se souviendrait de sa fille? "Les femmes sans pouvoir sont aussi sans voix".

Femmes et hommes dans l'Église, no 31, sept. 87.

Christine Lemaire





LA MOÏSE EN COLÈRE

Le bulletin **L'autre Parole** est la publication du Collectif du même nom.

Coordination: Rita Hazel et Réjeanne Martin. *Illustration de la page couverture:* Jacqueline Roy.

Impression: Agence Daniel Racine Enr.

Abonnement, régulier: 1 an (4 nos) = 6,00\$

2 ans (8 nos) = 10,00\$

Adresse: C.P. 393, succ. C

de soutien..... = illimité

Montréal, QC.

outre-mer (1 an)..... = 10,00\$

H2L 4K3

(2 ans)..... = 18,00\$

Port de retour garanti.

Courrier de deuxième classe - Enregistrement no 7153

Port payé à Montréal.